Hisse et Ho !

La lettre internationale de Foi et Lumière N°20 mars 2014









Sommaire

Foi et Lumière international 3 rue du Laos 75015 Paris France - T. + 33 1 53 69 44 30 - foi.lumiere@wanadoo.fr
www.foietlumiere.org - http://fli-afoi.blogspot.fr/

Editorial

Missionnaires de la joie



Ghislain du Chéné
Coordinateur international

Toute la semaine de la fête de la Lumière est encore illuminée par le souvenir de toutes les belles célébrations qui ont eu lieu un peu partout dans le monde ! Et le dimanche suivant, l'Évangile qui a été lu dans de nombreuses paroisses catholiques a repris ce thème de la lumière "*que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.*" (Mt 5, 16)

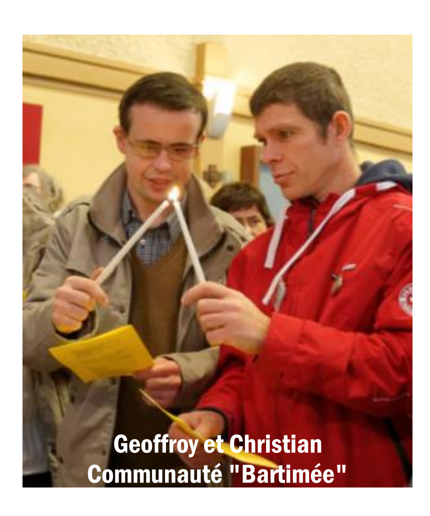
Nous avons le devoir de faire briller notre lumière dans le monde, pas seulement la garder bien au chaud pour nous et notre communauté. Si nous nous sentons bien dans notre communauté et que nous n'avons pas envie que "*notre lumière se lève dans les ténèbres et que l'obscurité soit comme la lumière de midi*" (cf. Is 58, 10), nous passerons à côté de l'essentiel !

La fête de la rencontre

En Orient, on appelle la fête de la Lumière "fête de la Rencontre", car il s'agit de signifier la rencontre entre le Seigneur qui vient et le peuple des croyants qui l'attendent.

Ma communauté a célébré cette fête le 2 février avec toutes les communautés de notre diocèse (il y en a neuf !). Monseigneur Gérard Daucourt, averti il y a quelque temps qu'en 2014 le 2 février était un dimanche, avait inscrit dans son agenda : "fête de la Lumière avec les communautés Foi et Lumière du diocèse". Et il est resté avec nous du début jusqu'à la fin !

Les paroissiens ont eu la grande joie de voir débarquer dans leur église près de trois cents personnes, joyeuses et pleines de vie, pour la messe dominicale ; je suis sûr que la liturgie, même si elle a été par moments un peu perturbée par notre "petit peuple", a permis à tous de réaliser que les plus petits sont ceux qui nous évangélisent. Monseigneur Gérard Daucourt l'a rappelé dans son homélie, avec des paroles fortes, telles que : *"Toute personne est une histoire sacrée, depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle ; toute personne, à toute étape de sa vie, a de la dignité !".* Il a également raconté l'histoire d'une maman venue communier avec sa fille handicapée, demandant pour elle une bénédiction, car elle n'avait pas encore fait sa première communion ; il s'en est suivi un échange savoureux qui s'est terminé par ces mots : "*Madame, la première communion de votre fille, c'est aujourd'hui* !". Monseigneur Daucourt s'est expliqué en disant que les sacre-



Geoffroy et Christian
Communauté "Bartimée"




Bruno et sa fille Cécile, communauté "Source jailllissante"


Mgr Daucourt, Emmanuel et sa fille Armelle
Communauté "Graines de Moutarde"

ments sont des cadeaux et que toute personne est digne de recevoir Jésus en cadeau !

Heureux de croire en Jésus Christ

Le repas qui a suivi a été un vrai repas de fête et notre évêque est passé de table en table pour un échange très chaleureux avec chacun ; l'après-midi fut un festival de chants, de mimes, de spectacles tous plus réussis les uns que les autres sur le thème *"Heureux de croire en Jésus Christ".* Syméon était avec nous aussi : lui, qui avait reconnu le Messie du Seigneur dans le petit enfant que Marie et Joseph étaient venus présenter au Temple, avait pour mission de dire s'il reconnaissait encore le Messie du Seigneur parmi les plus petits venus célébrer la Lumière. Et ce jour là encore, ses yeux ont vu le salut, la lumière et la gloire du Seigneur !

Des missionnaires de la joie

Monseigneur Gérard Daucourt a conclu la journée en nous parlant de la joie vécue dans les communautés Foi et Lumière ; il a dit que l'exhortation apostolique du Pape François “Evangelii Gaudium” reflétait notre joie, et que cela nous donnait une grande responsabilité : celle d'être des missionnaires de la joie ! Je crois que c'est un pas supplémentaire qu'il nous a demandé de faire par rapport à l'invitation à être des messagers de la joie... Le missionnaire a un objectif d'aller annoncer la Bonne Nouvelle et d'être un témoin de Jésus-Christ en faisant briller sa lumière devant les hommes qui, grâce à nous, pourront rendront gloire à notre Père des cieux. J'y ai vu une confirmation du thème du carnet de route de l'année prochaine qui est cours de préparation avec une équipe de Slovénie : nous allons être invités, à l'exemple des Syméon et Anne des temps modernes, à l'exemple de ces chercheurs de Dieu, à partir à la rencontre de tous ceux qui nous attendent, qui espèrent découvrir notre lumière et notre joie : Jésus lui-même, à travers nous et nos amis ayant un handicap mental, cherche à se donner.

Avec Alexandre Men, Sœur Emmanuelle, Jerzy Popieluszko, Takashi Nagai, Pier Giorgio Frassati, Charles Lwanga, Marthe Robin, le roi Baudouin, Sœur Lucia dos Santos, Cicely Saunders, Oscar Romero et Martin Luther King, nous allons partir comme les disciples, qui ont été envoyés deux par deux, pour faire briller notre lumière jusqu'aux extrémités de la terre !

Ghislain du Chéné
Photos : Muriel Bergasa


Anne-Marie, Eric et leur fille Alice
communauté "Source jaillissante"

Le plus grand danger c'est la peur

UNE VINGTAINE D'ORGANISMES (DONT FOI ET LUMIÈRE ET L'ARCHE) ET DES CENTAINES DE PERSONNES À TRAVERS LE MONDE ONT PARTAGÉ DES MESSAGES D'ESPOIR ET DE PAIX LE 1ER JANVIER 2014, LORS DE LA VIGILE EN LIGNE DES "24H POUR LA PAIX DANS LE MONDE", À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX. C'EST JEAN VANIER QUI A OUVERT LA VIGILE.

Aung San Suu Kyi disait *: "Le plus grand danger pour la paix, c'est la peur".*

Il y a quelques années, je suis allé dans un pays en Amérique latine. J'ai été accueilli à l'aéroport par Denis. Il m'a conduit à la capitale de ce pays et sur la route il a dit : "À gauche ce sont tous les bidonvilles de cette ville et à droite ce sont toutes les maisons riches protégées par la police et les militaires." Puis, il ajoute : "Personne ne traverse cette rue".

ACCUEILLIR NOS DIFFÉRENCES

Au fond, tout le monde a peur. Les riches ont peur de rencontrer ceux qui sont dans la difficulté, parfois la misère des bidonvilles. Ceux des bidonvilles ont peur de traverser la rue. La peur. La peur de quoi ? La peur de la différence ? Peut-être encore plus, la peur de perdre son identité. Parce que mon identité, c'est la meilleure, mon groupe, c'est le meilleur, ma religion, c'est la meilleure. Je sais que je suis dans le groupe le meilleur. Ma culture me donne une sécurité, me donne une identité. Comment rencontrer l'autre quand les gens riches savent que leur identité de riche est la meilleure ? Et puis, ceux qui sont dans la rue ou dans les bidonvilles, ils ont leur identité aussi. Les riches, c'est un autre monde. Ils ont peur aussi de perdre leur identité. Perdre son identité. Perdre son identité pour rencontrer l'autre. Pas parce que je suis meilleur que toi et que je vais te convertir, mais je te rencontre parce que tu es une personne.

La paix vient si l'on peut rencontrer l'autre qui est différent. Dans nos communautés de l'Arche, nous avons accueilli des personnes différentes, différentes à cause de leurs handicaps, à cause peut-être de leur religion, mais elles sont différentes. La grande question des personnes que nous accueillons, qui sont des



personnes ayant une déficience intellectuelle, c'est qu'elles ont été humiliées. L'humiliation, c'est le sentiment que personne ne veut de moi, que je ne suis pas aimé. Alors, toute la question quand on accueille quelqu'un, c'est de l'aider à découvrir qu'il est plus beau qu'il ne l'imagine, qu'il est quelqu'un, qu'il est une personne. Derrière tes handicaps, derrière tes difficultés, il y a toi.

SON COEUR DE FEMME

On a accueilli Pauline, il y a quelques années. Pauline était hémiplégique ; un bras paralysé, une jambe paralysée, épileptique et diabétique. Ce qui la caractérisait c'était sa violence : elle hurlait, elle criait, elle cassait tout. Mais elle ne pouvait pas frapper quelqu'un à cause de son handicap car elle serait tombée. Le psychiatre nous a beaucoup aidés. La violence, c'est un langage. Elle est en train de crier : est-ce qu'il y a quelqu'un qui m'accepte comme je suis ? Elle avait vécu quarante ans d'humiliation. Elle n'était pas bien vue











A l'occasion des "24 h pour la Paix", l'Arche a diffusé 5 portraits de personnes handicapées membres de L'Arche (Amérique, Europe, Inde, Afrique, Moyen-Orient) et 5 perles de sagesse sur l'art de penser la différence, sous le titre de "Paroles de dignité".

dans sa famille, ils voulaient une belle enfant. Elle était méprisée à l'école, on s'est moqué d'elle dans la rue. Et elle était jalouse de ses sœurs, qui avaient de beaux enfants alors qu'elle n'en avait pas. Donc, il y avait une sorte de colère et ce cri : "Est-ce qu'il y a quelqu'un qui me regarde comme une personne ?".

À l'Arche, il s'agit de vivre pour la paix. On accueille la différence de l'autre, qui est différent de notre culture peut-être, de notre religion, différent de toute façon à cause de ses handicaps. On t'accueille parce que tu es toi. Tu es une personne. Derrière ta violence, derrière tes handicaps, il y a ton cœur de femme.

La paix, c'est de rencontrer Pauline. C'est de la rencontrer comme une personne, de lui révéler qu'elle a de la valeur. Ce qui fait la pédagogie de l'Arche, c'est simplement de dire: je suis content de vivre avec toi parce que tu es belle, tu es importante, tu as une valeur. Mais quarante ans, parce que Pauline est arrivée à l'âge de quarante ans, quarante ans d'humiliation, c'est long. Elle avait développé une colère contre elle-même, une haine d'elle-même, une haine pour son corps, et l'on comprend.

Être un homme ou une femme de paix, c'est accueillir la différence, parce que derrière ta culture, derrière tes handicaps, derrière ta violence, il y a ton cœur, ton cœur de femme que l'on rencontre. Mais ça demande de changer, de ne pas se sentir supérieur.

JE SUIS SEULEMENT MOI

Mais pour rencontrer Pauline, il faut accueillir son don. C'est se retrouver comme personne. Être un homme et une femme de paix, c'est accepter de perdre des éléments de la culture où on se sent en sécurité. Ça ne veut pas dire que je perds ma culture, mais ma culture n'est plus alors une prison où je m'enferme, c'est une fontaine. C'est une construction de ma personnalité pour que je m'ouvre à l'autre. C'est vrai, je suis moi avec ma culture, mais être ouvert à la culture de l'autre, ça veut dire l'humilité, ça veut dire accepter de perdre une certaine supériorité. C'est de découvrir qu'on est tous des êtres humains, avec nos fragilités, avec nos pauvretés, avec notre petitesse. On peut avoir des cultures différentes, des capacités différentes, mais fondamentalement nous sommes tous des êtres humains nés dans la faiblesse et nous allons mourir dans la faiblesse.

L'essentiel pour être des personnes de paix, pour être des artisans de paix, c'est de découvrir que je ne suis pas mieux que toi, je suis seulement moi. Et la grande chose à découvrir c'est que je fais partie de la grande famille humaine. Et c'est ça la paix, reconnaitre que plus profond que d'appartenir à ma culture, j'appartiens à la famille de l'être humain.

Accueillir Pauline, c'est reconnaître qu'elle est une personne importante. La paix, c'est que je n'ai plus peur de toi, je n'ai plus peur de ne pas être le meilleur, de devoir être le meilleur et d'avoir du succès personnel. C'est simplement être moi-même pour te rencontrer. Être un artisan de paix, c'est travailler à rencontrer l'autre, peut-être celui dans la rue, peut-être des gens de cultures différentes, peut-être même à l'intérieur de nos familles. Être un artisan de paix, c'est savoir pardonner car trop de personnes ont été blessées parce qu'elles sont meurtries pour une raison ou une autre. Alors, le pardon c'est un vrai outil pour la paix, c'est ouvrir ses bras à celui que j'ai blessé ou qui m'a blessé, et que je vois quelque part comme un ennemi. La paix c'est accueillir l'autre parce que tu es mon frère, tu es ma sœur remplie d'humanité.

JEAN VANIER

Transformons nos épées en charrues

LE PÈRE HANS PUTMAN, ANCIEN AUMÔNIER DU SOUDAN, PARTI EN MISSION EN SYRIE EST AUJOURD'HUI À BETHLÉEM. POUR NOËL, IL NOUS A ÉCRIT CES MOTS. CE FUT L'UN DES MESSAGES DE FOI ET LUMIÈRE AUX "24 HEURES POUR LA PAIX".

Il avait bien raison, le Roi Hérode, de craindre que l'enfant nouveau-né allait prendre sa place. Devant un enfant on ne peut qu'enlever son masque de fausse grandeur, descendre de son trône et laisser ses armes.

Il n'y a pas d'arme plus destructive et poison chimique plus dangereux que les mains ouvertes d'un enfant qui te fait confiance. Il n'y a pas d'ouragan plus dévastateur que la brise légère du sourire d'un nouveau-né.

Voilà notre conviction à Noël et notre souhait aux amis et même aux 'Hérode' de ce monde, tous ceux qui tiennent le destin du monde dans leurs mains : croyez dans une autre guerre que celle de la haine et de la méfiance ; croyez qu'il n'y a de vrai pouvoir ou domination que là où il y a l'amour ; croyez que c'est l'Agneau qui est assis sur le trône (cf. Rév. 7, 17) et qu'une mangeoire d'animaux vaut tous les palais du monde.

Je vous écris cette année de Bethléem où la Compagnie de Jésus (les Jésuites) m'a demandé de servir (après 15 ans au Soudan et 2 années en Syrie)... tout près du bœuf et de l'âne, les premiers compagnons de Jésus ! Il faut oser revenir aux origines et retrouver l'inspiration du moment où, ici même à Bethlehem, "l'armée céleste" annonçait cette nouvelle incroyable : « *Aujourd'hui vous est né un Sauveur* ». Dieu lui-même est venu se joindre à son peuple, car... Il a vu sa misère, entendu ses cris et senti sa souffrance (cf. Ex. 3, 7). C'est le ciel descendu sur terre et un chemin de paix pour toute personne de bonne volonté... et qui n'en est pas (!), même si on vous dit : Il n'y a pas de place pour vous à l'auberge ; car les hôtels sont bondés de touristes qui viennent honorer le Fils de Dieu, qui lui, doit se contenter d'habiter les taudis.



Je souhaite à tous mes amis, au Proche-Orient, en Afrique ou en Europe et jusqu'aux "confins de monde" – Arabes ou Juifs, Palestiniens ou Israéliens, Chrétiens ou Musulmans, frères ou ennemis, un joyeux Noël et un nouvel an béni ; car devant l'enfant de la crèche, Dieu-avec-nous, nous sommes tous des frères et des sœurs. Aussi enterrons nos haches et transformons nos épées en charrues et apprenons à ne plus jamais se faire la guerre (cf. Is. 2, 4).

Avec toute mon affection de frère et d'ami et une prière fervente. Bien fraternellement vôtre.

HANS PUTMAN, SJ



Noël au Zimbabwe

Trois communautés Foi et Lumière ("Kudakwashe" de Glenview, "Chitungwiza" et "Chinhoyi") et la communauté de L'Arche au Zimbabwe se sont réunies pour fêter Noël de façon exceptionnelle avec les personnes handicapées, les familles et les amis. Nous avons été acccueillis par la communauté de L'Arche d'Harare.

La fête de Noël a été baignée de joie. La première partie sur le thème : "Apprendre à connaître l'autre" a permis à chacun de se présenter invitant chacun a entrer dans son intimité. Très souvent, les gens se présentent aux autres, mais en mettant clairement une limite à leur espace personnel. Ils disent : "entre dans ma vie, mais reste à la fenêtre". Ici, j'ai senti la chaleur de l'ouverture des relations.

Le mot de bienvenue a été prononcé avec très peu de mots, marqué par des gestes, des sourires, des embrassades et des poignées de mains.

Au cours de la messe, Le Père David a conduit tout le monde dans la prière avec une aura unique qui a captivé les gens à son message centré sur "Jésus est déjà venu". L'une des questions qu'il a laissée dans les esprits était : "maintenant que Jésus est déjà venu, qu'est-ce qui nous allons faire pour répondre à sa présence ?". Beaucoup de gens n'ont pas l'expérience de ce genre de célébration. Pour la plupart, la messe est généralement juste un rituel, avec des chants connus, mêmes sons de tambours, mêmes réponses... Ici, c'était différent. Ce n'était pas n'importe quelle célébration... C'était Foi et Lumière et L'Arche.

La dernière partie de cette journée a été plus d'une fiesta. Des chants, des danses, des mimes et encore des danses. Une bonne sono avait été installée et la musique invitait chacun à danser et à chanter.

Le message qui est passé était fort et clair : nous sommes des gens comme vous, nous aimons être heureux comme vous, nous aimons célébrer comme vous.

TIME BALUWA



J'étais épuisé par mon travail et mon patron m'a donné quelques jours de congé. Tandis que je réfléchissais à cette fatigue, je ne pouvais pas m'empêcher de penser à ces mères d'enfants handicapés. Souvent, les personnes handicapées mentales ont d'autres handicaps physiques qui les immobilisent et les empêchent de prendre soin d'elles-mêmes. Les mères font tout pour leur enfant, donner le bain, donner à manger, changer... C'est moins difficile avec un bébé mais quand il devient adulte, cela change tout. Une mère travaille sans s'arrêter. Elle ne peut pas se permettre d'être fatiguée. C'est la routine, chaque matin, elle porte son enfant devenu adulte et lourd sur un fauteuil roulant. Elle le conduit dans la salle de bain, le porte dans la baignoire, le sort de la baignoire, l'accompagne aux toilettes... Je connais une femme qui a fait cela pendant plus de 25 ans. Si j'étais son patron, je lui donnerai deux jours de congé par mois. En fait, je pourrais employer cinq personnes à faire ce qu'elle fait seule. Mais une mère ne voit pas ce quotidien comme un fardeau. Elle s'acquitte de la charge avec amour , ne voyant que la beauté de la relation avec son enfant.

En pensant à cette histoire de congé, je crois que nous pouvons apporter à ces mères un certain soulagement. Quand nous les voyons pousser le fauteuil dans la communauté, nous pouvons pousser à leur place. Ces quelques minutes de répit leur permettent de respirer. Si vous leur rendez visite et proposez de garder leur enfant, vous les verrez exploser de joie. Ce sont ces choses simples qui font une différence dans leur vie et peut-être aussi dans la notre.

T.B

Merveille…
Et Dieu vit que cela était bon

86 MEMBRES DES COMMUNAUTÉS DE LA PROVINCE "FRANCE EST PÉTILLANT", DONT 39 AMIS AYANT UN HANDICAP SE SONT RETROUVÉS POUR UN TEMPS DE RETRAITE DU 26 AU 29 OCTOBRE 2013.





Le sanctuaire de Mont Roland est un lieu de prière et de pèlerinage consacré à la Vierge Marie. Il se situe sur un des chemins de Compostelle dans le département du Jura.

C'est Benoit Sepulchre, jeune prêtre du diocèse de Langres qui nous a fait cheminer sur le thème choisi cette année : *"Merveille… et Dieu vit que cela était bon".*

Voici quelques moments de ces temps forts qui ont rempli nos cœurs de bonheur.

LA CRÉATION

Samedi : "*La Création, le projet de Dieu, est Merveille*".

A l'aide d'un diaporama, nous sommes invités à la contemplation de toutes ces belles choses que Dieu nous confie dans son projet plein d'amour pour nous. Avec le cantique de François d'Assise, nous entrons dans ce compagnonnage fraternel avec la création (frère soleil… sœur eau…) qui suscite action de grâce et louange.

Dieu appelle François à une vie différente. Nous avons des vies différentes et Dieu nous accueille dans son projet d'amour.

Au cours de la veillée sont exposés les dessins préparés dans les groupes de partage sur les éléments de la création : le ciel, les astres, les eaux, l'air, le vent, le feu, la lumière, la terre, les arbres, les fleurs, les animaux…

ENTRER DANS LE PROJET DE DIEU

Dimanche : "*M'accueillir comme Merveille et entrer dans le projet de Dieu*". Avec le Psaume 8 : "*Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ?*"

Dans sa bonté et sa bienveillance, Dieu nous a voulus et créés "merveilles" de sa création. Nous avons à le reconnaître, à consentir à nous placer dans cet immense et admirable projet créateur, à y contribuer avec ce que nous sommes, malgré nos imperfections.

Nous participons avec les paroissiens à la messe du sanctuaire. L'après-midi, chacun choisit ce qu'il aime faire pour y exercer ses talents dans les différentes activités proposées : promenade, danse, atelier musical, dessin, perles, confection de fleurs en





papier crépon, mime... et les réalisations sont présentées à la veillée du soir.

J'AI BESOIN DE TOI

Lundi : "*Je découvre que tu es merveille et que j'ai besoin de toi*". Seul, l'homme n'est pas grand-chose, il a besoin de relation avec les autres.

De même que nous avons des difficultés à nous reconnaître comme merveille unique : "*Tu as du prix à mes yeux et je t'aime*", il est difficile de parvenir à entrer dans le double regard de Dieu qui t'aime et qui me dit que tu es une aide précieuse pour moi et réciproquement. Je ne dois pas m'arrêter à ce qui ne me plaît pas en toi mais à entrer avec toi dans le projet créateur du Père, te regardant comme la merveille que tu es et te permettant de le découvrir.

Le sacrement de réconciliation est proposé et nous pouvons rencontrer et nous confier à un prêtre qui remet à chacun une fleur pliée dans laquelle un mot personnalisé est écrit. Cette fleur est ensuite déposée dans un bassin où elle s'ouvre et s'épanouit.

Tous ensemble nous pouvons faire de grandes choses : une fresque avec une grande barque dessinée et peinte avec les doigts accueille la silhouette que chacun a décorée.

La veillée festive du soir avec diaporama résonne de nos jeux et nos danses...

ENVOYÉS DANS LE MONDE

Mardi : "*Merveille à partager, nous sommes envoyés dans le monde*". Derniers moments ensemble, Eucharistie, action de grâces et envoi : tous différents, tous utiles, même les plus petits : "*Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi*". Accueillis comme merveilles aux yeux de Dieu, nous avons essayé ensemble de trouver notre mode d'emploi et nous acceptons malgré nos faiblesses de le proposer à nos frères :

Nous sentons-nous capables de passer beaucoup de temps à regarder autour de nous ces pauvretés et ces fragilités, de prendre soin de ces hommes et de ces femmes, qui ne savent pas qu'ils sont merveilles et qu'ils ont été créés "Très bons", qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu et qu'il les aime ?

VÉRONIQUE NOËL
Photos : CLAUDE LARRÉ

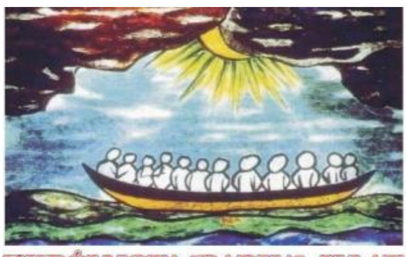






La barque, la bougie, les rames...

LA COMMUNAUTÉ "BARKA", DE POLOGNE, A FÉTÉ SON DIXIÈME ANNIVERSAIRE LE 13 OCTOBRE.



Nous avons préparé cet événement avec beaucoup de soin. Nous avons imprimé des cartes avec la barque et la prière de Foi et Lumière et les invitations pour nos invités. La carte a été reproduite en très grand pour décorer la salle. Nous avons également préparé des petites rames avec de courts passages de la Bible (tous différents) et nous avons reproduit les petits arbres rapportés de Leeds par Włodzia et Wioletta : 10 comme notre âge. C'était une grand joie pour elles d'avoir participé à la rencontre internationale.

Le grand jour est arrivé... Nous avons commencé par l'Eucharistie qui a été célébrée avec une grande joie par le père Mieczysław Kozlowski et le père Paweł Hoppe qui a accompagné notre communauté pendant ses études au séminaire. Pendant la procession d'offertoire, nous avons apporté la barque faite par Mikołaj, les petites cartes, un grand chapelet d'un mètre de long fait de roses en papier et enfin dix vraies roses portés par dix personnes différentes. Le curé de la paroisse s'est adressé à nous de manière simple et chaleureuse : "Il suffit que tout le monde se souvienne de trois mots de la Bible : s'il vous plaît, merci et pardon, et certainement beaucoup de choses changeront dans nos vies".

L'aumônier de notre communauté, le père Jarek Biedroń était là bien sur. C'est un homme modeste, humble et très aimant.

Ensuite, nous sommes allés à la salle paroissiale. En cercle, autour de la barque, nous avons dit le chapelet tous ensemble et la prière de Foi et Lumière. On pouvait voir la barque voguant sur une mer agitée, la bougie allumée, l'icône de Foi et Lumière et les rames avec les paroles de Dieu.

A la fin de la prière Wioletta a expliqué le sens de cette scène : le bateau représente l'Église, il représente aussi nos communautés. Le bateau, c'est la communauté qui nous unit et nous permet de surmonter les difficultés de notre vie quotidienne, mais ce ne serait pas possible sans chacun de nous. Chacun de nous est nécessaire, chacun de nous est différent, mais aussi chacun de nous est un don pour les autres. Le bateau ne serait pas capable de voguer sans dériver sur une mer agitée, il a besoin de chacune de nos rames pour arriver à destination. C'est pourquoi nous


La barque, la bougie, les rames...



avons reçu chacun cette petite rame, symbole de notre vocation à faire grandir et à conduire la communauté. Chaque parole de Dieu accrochée à cette petite rame est différente, comme chacun de nous avons reçu des dons de Dieu différents. Nous ne devons jamais oublier que le plus grand cadeau, c'est nous pour l'autre.

L'icône de Foi et Lumière montre Jésus sur la croix. Il représente la personne handicapée, il est immobilisé et ne peut rien faire. Mais, en réalité il fait beaucoup par son amour, il rachète le monde entier, il est le centre. Nous ne sommes pas là pour les autres mais avec eux.

Notre responsable, Włodzia (la mère de Andrzej) nous a raconté l'histoire de notre communauté. La salle était toute décorée par beaucoup de photos des divers événements importants de la vie de notre communauté. Nos invités et nous les avons beaucoup aimées.

Nous avons aussi admiré les tables décorées avec les petits arbres de Leeds. Włodzia et Wioletta nous ont appris le chant souvent repris à Leeds par Marie-Hélène "Alle, alle, alleluja". Il est simple et joyeux et notre communauté l'aime beaucoup. Elle ont aussi partagé leur expérience de Leeds.

Nous avions invité la communauté de Bydgoszcz "Piastowskie Pucie" et des amis qui ne connaissaient pas Foi et Lumière. Cela nous a donné l'opportunité de présenter notre mouvement.

Puis, ça a été la fête autour de la table pleine de délices. Le plus extraordinaire était bien sûr le gâteau du jubilé préparé par Ewa.

Ce fut facile et amusant de reconnaître qui avait mangé le soleil, la mer, le ciel ou le bateau, en voyant la couleur des lèvres ou de la langue.

Tout a été source de joie pour chacun !

Wila et Wiesiu
Communauté "Barka"



Le gateau du jubilé



Le petit arbre de Leeds

Une brise légère

En 2013, la moitié des provinces ont organisé des assemblées provinciales ; même si la grande rencontre internationale de Leeds a consommé beaucoup d'énergie et de ressources, la vie des provinces a continué, et de belle manière. L'enthousiasme, le souffle de l'esprit ont permis d'organiser de belles rencontres, les fenêtres que nous avons ouvertes à Lourdes en 2008 sont encore ouvertes et nous sommes heureux de voir cette brise légère continuer à diffuser la joie autour de nous ; Foi et Lumière continue et continuera à porter du fruit ! Katarzyna Stopnicka, coordinatrice (avec son mari Damian) de la communauté "Barbórki" de Libiąż raconte l'assemblée de la province Pologne Sud qui a eu lieu en novembre.

Les délégués des communautés de la province Pologne Sud se sont réunis à Hałcnów, près de la ville de Bielsko-Biala, du 8 au 11 novembre 2013 pour leur assemblée provinciale. Il s'agissait pour tous de discerner et de se concentrer sur les priorités pour Foi et Lumière dans notre province ; ce fut aussi un temps de discernement pour choisir le nouveau coordinateur de la province.


"Comment allons-nous construire notre maison ?"

L'assemblée a choisi Agnieszka Majek en remplacement de Anna Wolska qui est devenue vice-coordinatrice provinciale. De plus, il y eut un moment très intense quand, tous ensemble nous avons répondu à la question *« comment allons-nous construire notre maison »* ?

Ces jours furent aussi bien remplis par les partages de nos joies et de nos difficultés, les ateliers, les témoignages et les souvenirs. Nous avons beaucoup apprécié d'entendre ceux qui avaient participé à la Rencontre internationale de Leeds. Merci à leurs rapports et à leurs souvenirs illustrés par des photos ; chacun de nous était très heureux de savoir à quelle grande famille internationale nous appartenions à Foi et Lumière.

Nous avons également pris du temps pour rechercher ensemble la proximité de Jésus.

Nous l'avons rencontré tous les jours pendant l'adoration du Saint Sacrement, le dimanche pendant la célébration de l'Eucharistie. Nous nous sommes mis à son école de service en célébrant le lavement des pieds. Un don très précieux a été pour nous la présence de nos aumôniers. En résumé, ce fut un moment très spécial et béni. Nous sommes repartis renforcés dans la foi que "*en Dieu, nous pouvons accomplir des actes très puissants*", et convaincus que ce que nous avons vécu pendant ces journées portera du fruit en abondance, non seulement dans nos vies personnelles, mais aussi dans nos communautés et dans toute la province.

Katarzyna Stopnicka



Autour d'un rougail saucisse

Depuis quelques mois, la Communauté Foi et Lumière "Cris de Joie" de Guyane préparait le noël de l'année 2013 délocalisé cette année à Matoury, commune de résidence de la moitié de nos familles.

La journée a débuté d'abord par une jolie messe à l'église Saint Michel durant laquelle le père Daniel Catherine nous a appelés à renouveler nos vœux et les personnes "sources de vie et d'amitié" ont participé à l'offertoire et la prière universelle dans la joie.

A l'issue de la cérémonie nous avons offert aux paroissiens une petite collation pour témoigner des merveilles que Dieu dans nos vies et les inciter à rester chanter dans l'église des cantiques de Noël traditionnels comme "Joseph, mon cher fidèle" accompagnés par Stéfanie au tambour et sa sœur Doriane au chant.

A l'approche de l'heure du déjeuner, nous nous sommes rendus à l'École élémentaire Saint Pierre pour un repas de fête organisé par des professeurs et des élèves et leurs familles pour financer un projet de voyage culturel et linguistique à Londres et Paris en avril 2014. Le menu a été très apprécié, surtout le colombo de poulet et le rougail-saucisses au choix.

De plus, de nombreuses prestations sur le thème de Noël ont émaillé ce festin pour notre plus grand plaisir : danses, chants, saynètes, et quelques contes et devinettes créoles qui rassemblèrent petits et grands.

Enfin, après la dégustation du dessert, a sonné l'heure tant attendue de la remise des cadeaux !

Une belle farandole entre les collégiens et les membres de notre Communauté a marqué alors la fin de la rencontre sur une touche de fraternité, à l'image du message de Noël.

Un grand merci à la paroisse Saint Michel et au collège-annexe Saint Pierre de Matoury pour leur accueil, leur disponibilité et leur générosité !

Meilleurs vœux !

Famille Minfir et Stefanie Amaranthe





Le rougail saucisse



Recevoir la Confirmation

EN NOVEMBRE 2013, TRENTE DEUX JEUNES DONT SEPT AYANT UN HANDICAP ONT REÇU LA CONFIRMATION PAR LES MAINS DE MGR STANISLAS LALANNE, ÉVÊQUE DE PONTOISE (RÉGION PARISIENNE). SASKIA MINCHENI, RESPONSABLE DIOCÉSAINE DE LA PÉDAGOGIE CATÉCHÉTIQUE SPÉCIALISÉE, TÉMOIGNE.

Notre espérance de se faire rencontrer ces différents jeunes, de permettre à chacun de faire l'expérience si enrichissante de la différence et de la découverte de l'autre a été pleinement comblée. Le jour de la célébration, il n'y avait qu'un groupe, uni et attentif aux besoins des uns et des autres.

LA RENCONTRE

La communauté Foi et Lumière nous a permis cette rencontre entre tous les futurs confirmands. Ceux de l'aumônerie de Cergy et ceux préparés par la Pédagogie Catéchétique Spécialisée.

Après le déjeuner où nous nous sommes efforcés de nous mélanger pour mieux nous rencontrer, des mamans d'enfants atteints d'un handicap ont témoigné auprès des autres jeunes de ce que leur apportent la communauté Foi et Lumière. Ils ont été très impressionnants.

- "J'ai retrouvé une famille. Je me sens aidée, soutenue. Ma famille m'a rejetée."
- "C'est difficile d'avoir un enfant handicapé."
- "Je me croyais seule dans l'Église à avoir un enfant handicapé."
- "Foi et Lumière a été pour moi le lieu pour rencontrer d'autres familles. Je n'ai jamais caché mon enfant. J'ai découvert des familles que je connaissais mais je ne connaissais pas leur enfant. Il était caché."

Puis grâce à un jeu, les jeunes ont commencé à entrer en contact. Pour certains des jeunes de l'aumônerie ce fut un moment déroutant, difficile. D'autres étaient plus à l'aise, les accompagnant dans la "course dans le sac" ; d'autres encore qui ressentaient une gêne, ont fini par l'oublier pour complètement participer.

Avant de se séparer les membres de la communauté nous ont offert un cadeau : ils ont chanté et gestué un chant : "*La communauté, c'est toi, c'est moi, c'est nous, c'est Jésus*".

Durant le jeu de course en sac, beaucoup de personnes se sont impliquées et ont entrainé les autres. On a vu beaucoup de joie sur les visages....



Nous sommes nombreux à avoir été touchés. On a pu sentir la force d'une famille, du lien profond en Jésus. Les jours suivants, des jeunes de l'aumônerie entonnaient ce chant durant leur retraite...

J'ai beaucoup aimé la manière dont ces jeunes de Foi et Lumière ont souhaité dire merci et au revoir. Au moment de rejoindre l'oratoire pour notre temps de prière finale, nous avons eu la surprise, au sortir de la salle, de voir dressée une haie d'honneur pour entrer dans l'église. Au passage de chaque personne les bras se levaient comme pour une hola. Au-delà de la surprise, j'ai trouvé ce geste très beau car il plaçait au centre et mettait vraiment à l'honneur les plus fragiles d'entre nous. Je crois que c'était un moment fort, qui a un peu impressionné certains, mais qui, sans besoin d'aucun mot, a donné beaucoup de joie à chacun au moment où nous nous séparions.

Christian

L'ACCUEIL

Aujourd'hui est un grand jour pour la trentaine de jeunes que nous accueillons à cette messe. Et tout particulièrement pour sept d'entre eux qui ont un handicap et pour leurs familles : Linda, Patricia, Axel, Davy, Guillaume, Jérôme et Jonathan vont eux aussi recevoir le sacrement de Confirmation. Vous nous avez fait vivre des moments très forts, vous nous avez montré votre désir de suivre Jésus et de vivre en enfants de Dieu. Comme l'avait dit Jean-Paul II à d'autres jeunes aux JMJ de 2000 : *"Chacun de vous est précieux pour le Christ, chacun est connu personnellement, est aimé tendrement, même quand il ne s'en rend pas compte ".*

A votre manière, mais avec force, vous prenez de plus en plus la mesure de ce que Jésus vous apporte dans vos vies. Et c'est pour cela que vous êtes, vous aussi, à votre manière, pour vos familles, vos amis et le reste du monde, des témoins du Christ.





DES INSTANTS MARQUANTS

- Le "*Me voici*" de Guillaume qui retentit avec force dans l'assemblée ! Des trente-deux confirmands, c'était le sien qu'on entendit le plus fort, alors que d'ordinaire, il serait plutôt catalogué du côté des "plus petits et des plus faibles"... Quelle fierté et quelle joie pour ses parents, mais aussi pour nous les catéchistes !
- Celui de Davy, plutôt un chuchotement, mais en levant sa tête vers le ciel, les mains grandes ouvertes, un sourire radieux illuminant son visage...
- *"Qu'elle est belle !"* C'était la parole d'une jeune de l'aumônerie, apercevant Patricia, toute de blanc vêtue, au moment de se ranger devant elle, pour la procession d'entrée...
- Le regard d'Axel, cherchant celui de sa maman, en revenant à sa place, après la chrismation par l'évêque, d'une douceur et d'un bonheur d'une grande intensité...
- La voix de Linda, ses chants mélodieux nous accompagnant tout le long de la cérémonie, sa façon à elle de louer le Seigneur.

Ce ne sont que quelques impressions parmi tant d'autres qui resteront gravées dans nos mémoire... Ce sacrement de la confirmation nous a tous permis d'être les témoins de comment deux groupes de jeunes - n'ayant pas grand-chose en commun, n'ayant pas l'habitude de se côtoyer mais que le hasard a décidé de rassembler un jour, pour une cérémonie - ont été touchés par la grâce et sont arrivés à faire vivre une messe extraordinaire à toute une communauté !

Le choix des chants, la solennité de la procession des jeunes avec leur parrain ou marraine, le rassemblement autour de l'évêque au moment du chant *"Comment ne pas te louer"* ont également contribué à faire de cette messe un moment de partage et de communion d'une intensité très forte !

Comme les apôtres au moment de la Pentecôte, ces trente-deux jeunes ont reçu l'Esprit Saint ; comme les apôtres, ils sont sortis de l'Eglise, comme les apôtres, ils ont parlé en différentes langues, et comme au temps des apôtres, tous se sont compris.

SASKIA MINCHENI

Cette cérémonie a été au-delà de mes attentes, du début à la fin. Le témoignage de Jacqueline sur l'autisme, l'évêque qui dit un mot à chaque jeune, à la fin tout le monde autour de l'évêque, Je n'ai pas eu le temps de voir la différence entre les jeunes handicapés et les autres, ils étaient bien intégrés.

Louise, maman de Jonathan

Rire, danser, prier...

C'est mon premier camp Foi et Lumière en tant qu'amie. On m'avait dit: "tu verras, c'est fatigant". Je confirme ! En fait nous n'avons fait que rire, chanter, danser, prier. Rire, chanter, danser, prier. Et manger, et parler, et marcher, et bouger.

Premier jour

Chacun arrive en voiture avec des passagers récupérés aux lieux de rendez-vous. Le temps de dire bonjour à la "chef " du camp (on va le lui rappeler qu'elle est chef, tout le long du camp. C'est pratique, dès qu'il y a une décision à prendre : "demandez a la chef" !) et chacun s'installe dans les chambres, en aidant ceux qui ont besoin d'un coup de main pour faire les lits.

J'en profite pour aller faire un petit tour à la chapelle. Hervé, Sabine et Fréderic m'accompagnent. Nous sommes assis au premier rang. Au bout de quelques instants, j'entends un murmure : c'est Hervé qui dit un "Je vous salue Marie". Je l'accompagne dans sa prière. Sabine et Fréderic (qui ont de grandes difficultés d'élocution) sont silencieux. J'enchaine avec un "Notre Père", Hervé suit. Je sors discrètement de la chapelle, mais eux sont restés. Tout de même, je ne vais pas les abandonner là, alors je retourne les chercher.

Deuxième jour

Une sortie est prévue. Nous arrivons à la gare de départ d'un mini-train à vapeur qui nous permettra de faire le tour du lac à la vitesse d'un sénateur. La gare est fermée, le train n'est pas là. En attendant nous allons pique-niquer. J'ai apporté ma guitare. Après le repas, je joue quelques mélodies et je vois Emmanuel (qui est trisomique) s'installer a côté de moi. Il sort un harmonica de son sac. Il écoute ce que je joue et il enchaine ; ou alors il me dit : "écoute ça" et je l'accompagne avec des accords. L'harmonie est trouvée. Jusqu'à la fin du camp nous formerons un binôme : lui à l'harmonica et moi à la guitare. Pendant tous les moments possibles, les pauses, les veillées, la préparation de la messe, la messe



elle-même. Nous avons même échangé avec enthousiasme plein de partitions.

Lorsqu'il est l'heure de rejoindre le lieu de départ du train, nous trouvons sur le quai un jeune musicien accordéoniste qui joue pour faire patienter les voyageurs. Son répertoire est si entraînant, que nous sommes toute une équipe a entrer dans la danse. Les autres



voyageurs applaudissent et certains dansent avec nous. Cela durera jusqu'a ce que le sifflet du train nous rappelle à l'ordre.

Troisième jour

Il faut préparer l'arrivée des participants du deuxième camp. Pour les accueillir nous avons prévu un... match de rugby ! Alors, tout devient fébrile, on organise des ateliers pour confectionner des banderoles de bienvenue, des maracas pour faire du bruit, des colliers de perles pour couronner les gagnants. Il y a aussi un atelier tricot, Il y a un atelier vitrail et l'équipe de veillée qui prépare les jeux et chants pour le soir. Il y a bien sur aussi, ceux qui préfèrent la partie de pétanque. Il y a du bruit, de la musique, de la joie, on est bien ensemble.

Quatrième jour

Tout est prêt, "ils" arrivent en début d'après midi. Ils ne s'attendent pas a ce qu'on va leur proposer... On les laisse s'installer dans les chambres, reprendre leurs esprits après les kilomètres en voiture, puis ils sont dirigés vers le terrain ou on a prévu des sièges pour les supporters (ceux qui sont trop âgés, ne peuvent pas ou ne veulent pas courir). Ils sont priés de tenir les banderoles d'encouragement (allez les bleus, allez les rouges). Ou bien des maracas, des pompons de couleur, des flots en papier crépon. Tout cela fait du bruit, de la couleur, et vole dans le vent. Le chef du deuxième camp est désigné d'office Arbitre Suprême et il va falloir qu'il se débrouille pour les règles du jeu car personne ne les connait ! Bien sur, on photographie les équipes et les bleus font un "haka" d'intimidation.

Le ton est donné et dès que l'arbitre siffle le coup d'envoi (vrai ballon de rugby en mousse), c'est la folie : tout le monde court, il y a des mêlées sauvages. Les supporters crient. Notre aumônier est parmi les plus enragés et bien malins ceux qui arrivent à lui piquer la balle. Georges d'habitude très réservé, va courir pendant tout le match et faire de très belles passes. Frédéric du premier camp, toujours un peu en retrait : on le voit participer avec ardeur. Frédéric du deuxième camp, qui n'est pas de Lyon, ne connait personne et à priori ne peut pas trop courir. Alors on lui confie des balles de remise en jeu et le voilà intégré. Monique, 72 ans, malentendante : elle impressionne tout le monde car elle fera tout le





match avec acharnement, n'entendant pas les coups de sifflet, elle ne s'arrête jamais et il faudra ruser pour tenter de l'épuiser. Le score est très serré. A deux points prés une des équipes réussit a gagner et l'arbitre siffle la fin du match. On remet des coupes aux joueurs, des colliers de perles, des félicitations. On chante, on danse, on porte les vainqueurs en triomphe.

Cinquième jour

C'est le jour du départ. A la messe, Marc et Hervé sont servants d'autel, Emmanuel joue de l'harmonica, Georges fera une lecture. Myriam, pour l'alléluia, entraine l'assemblée en langage des signes. ce qui nous permet d'être en communion avec Monique et Jeannette qui sont malentendantes. Le chant final sera bien sur "Messagers de la joie".

J'avais fait des camps d'Aumônerie et de Guides ; et maintenant Foi et Lumière. Il faut y aller ; c'est la joie !

Dominique de Labarthe

Journées Annonce et Partage

Chœurs de Noël à York

Samedi 7 décembre, à l'occasion de leur Journée Annonce et Partage, 220 membres des communautés Foi et Lumière de la province "UK Nord" se sont retrouvées à York ! Après un temps d'accueil, de prière œcuménique, de chants mimés suivis d'un copieux "fish and chips" à l'université, toute l'assemblée s'est dirigée vers le centre ville pour chanter les traditionnels "Christmas carols" (chants de Noël) à deux pas de la cathédrale. Pendant un peu plus d'une heure, Trevor, le chef d'orchestre a mené ses musiciens avec brio. Il a même invité quelques jeunes passants à se joindre au chœur. Quel talent ! Tous artistes, sur scène ou dans l'assemblée, chacun participant à sa manière, pendant que Jane jouait en duo de la flûte avec Mary, Tania battait la mesure avec ses petites cymbales. Touché par le grand sourire de Tania et la joie véhiculée par ce rassemblement, un papa s'est approché pour demander des renseignements sur Foi et Lumière ! Cet événement auquel les communautés du nord de l'Angleterre participent une fois par an est un moment privilégié pour se faire connaître et partager avec les passants ce qui se vit au sein du mouvement Foi et Lumière. Poursuivons l'aventure ! Et qui a rapporté la coquette somme de 400 £...

Des couronnes de bonbons



En France, dans la région parisienne, la communauté « Graines de Moutarde » organise chaque année pendant l'Avent, une journée de vente de couronnes de bonbons et des préparations pour cookies savamment présentées dans des bouteilles de verre... Gros succès...


Jane et Mary


Trevor

Nous vous rappelons qu'un livret "Quelques recettes faciles pour la recherche de fonds" est à votre disposition au secrétariat international ou à la petite boutique de Foi et Lumière :

www.foietlumiere.org

Nos joies et nos peines

Bienvenue Geneviève !



J'ai le grand plaisir de vous annoncer que GENEVIÈVE GIZARD, vient d'être élue coordinatrice par l'Assemblée de la Province "Paris et Le Levant", le 24 Novembre à Paris. Geneviève va ainsi remplacer Michel Tabbagh. Certains d'entre vous la connaissent déjà. Geneviève a déjà eu de nombreux engagements dans Foi et Lumière, notamment en tant que responsable de communauté.

L'assemblée a été accompagnée par Ludovic de la Quintinie qui a été un regard extérieur très chaleureux et par le comité de nomination plein de bienveillance composé de François Bal, Anne-Françoise Marès, Caroline Parent et Alain de Chateauvieux. Le discernement s'est fait dans la paix, la confiance et la sérénité. Chacun a pu s'exprimer librement et en toute confiance. Ce fut une belle rencontre, joyeuse et chaleureuse et un beau moment pour tous.

Le Père Albert Gambart aumônier de la province a conclu cette belle cérémonie en la mettant sous le regard du Christ Roi. En ce dimanche du Christ roi, nous pouvons aussi dire que notre assemblée a été reçue comme une reine par le Père Pignel curé de la Basilique Notre Dame du perpétuel secours.

Merci à tous. J'en profite aussi pour remercier l'ancienne équipe de province pour son accompagnement ces quatre dernières années, avec une pensée toute particulière pour Michel Tabbagh.

L'Assemblée à élu les vice coordinateurs suivants qui constitueront l'équipe provinciale de Geneviève : Colette Michaud, Patricia Venzac, Damienne Lallement, Denis Thomas et Christian Lageron qui ont accepté de renouveler leur accompagnement. Ils accueillent trois nouveaux VCP : Stéphanie Robillard, Alain Buis et Jean Sendra.

Merci encore à Geneviève pour son engagement et bienvenue dans notre conseil des provinces de France et de Belgique.

AGATHE DESFOSSÉS
Vice coordinatrice internationale

Témoignages de l'Ile Maurice

LIETTE

Liette Colomes a été élue responsable de la communauté "Etoile de Mer" qu'elle accompagnait en période probatoire depuis quatre ans.

Liette, comme toute jeune mariée avait un grand désir d'être maman. Elle a toujours eu le courage d'aller de l'avant et malgré les obstacles et le découragement, avec l'aide de Dieu, Liette est aujourd'hui maman de trois enfants adoptés.

Son désir de se mettre au service des plus pauvres l'a conduite à Foi et Lumière. Les personnes ayant un handicap et leurs parents lui ont apporté beaucoup plus que ce qu'elle a pu donner.

Liette est soutenue par une très bonne équipe accompagnée par une religieuse.



Liette a revetu le tablier de service

ARIANE

Ariane a un handicap. Elle a demandé à sa maman ce qu'elle aurait fait si elle ne l'avait pas eue maintenant que son frère s'est marié et est parti vivre ailleurs. Sa maman lui a répondu qu'elle était sa raison de vivre. Avec Foi et Lumière, elle s'est sentie renaître quand elle a découvert les dons d'Ariane et sa grande capacité d'aimer. Foi et Lumière a libéré cette maman de son propre handicap qui était de ne pas voir la valeur de sa fille.

JUDEX VIOLETTE
Vice coordinateur international

Une nouvelle communauté au Pérou

Lors de l'assemblée provinciale, nous avons été rejoints par le Père Francisco Chavarri, Jésus nous a inspiré et nous a appelés à fonder une nouvelle communauté. Au cours de la fête de la Lumière avec les communautés de Lima, le Père a annoncé cette naissance sur la paroisse De ND de la Miséricorde à Surco-Lima.

Une première réunion a été organisée avec l'aide d' Allison, Ana Belen, Carito, Zénobie, Luis Manuel, Edu Alonso, Marie, Rossana, Ingrid, Elvira, le Père Francisco... Nous avons senti que Jésus était parmi nous. Ce fut une célébration pleine de joie, de confiance, d'amitié et de prière. Et la communauté s'est déjà réunie quatre fois. La naissance de cette communauté est l'un des fruits des célébrations des 40 ans de Foi et Lumière.

Quand j'ai partagé mon expérience de la rencontre internationale de Leeds avec la nouvelle communauté, j'ai pu voir de l'émotion sur leurs visages. Ils se sentaient vraiment faire partie de la grande famille de Foi et Lumière !

Elvira Gomero
Vice coordonnatrice provinciale

Renaissance en Inde


Père Bosco Gunaseelan



Curé de la paroisse N.D. de l'Arche d'Alliance à Paris, le Père Bosco Gunaseelan a rendu visite à la petite communauté de Palayamkottai dans le sud de l'Inde. La communauté se réunit très régulièrement depuis le mois d'octobre 2012 chaque premier dimanche du mois et compte 26 membres. Ils sont pour la plupart de religion hindoue, il y a quelques chrétiens et quelques musulmans. Les rencontres se terminent par un thé et un temps de prière tous ensemble. Longue vie à cette belle communauté !

Pierre a fait la "Une"



Pierre à Lourdes, en 2001

Notre fils Pierre est né en 1991. En 2001 il était sur les épaules de Samuel à la "une" du numéro spécial d'Ombres et Lumière sur le pèlerinage à Lourdes !

J'avais dit "Mon Dieu, mon Dieu", en voyant Pierre au beau milieu de cette foule et des ballons bleus de toutes les tailles qui symbolisaient l'eau... Oui, Pierre surplombait la foule dans son poncho bleu et son chapeau en carton !

Pierre est excellent pour redonner du courage, dans les maisons de retraite, dans les rues...

Je suis la nouvelle responsable de la communauté "Stella" de Colmar (France Est). Je voudrais recevoir tous les documents vus sur le site dans la rubrique "Pour approfondir notre vie ensemble".

Monique Faliu

Nous avons toujours trouvé que cette photo était très belle... Elle l'est davantage aujourd'hui que nous pouvons mettre un prénom sur ce visage !

Chères amies du secrétariat

Merci de m'avoir envoyé un certificat pour le travail d'interprète que j'ai fait à Leeds. Mon année se présente très bien. j'espère que la votre aussi ! J'ai eu hier la chance de rencontrer Verena qui interprétait en espagnol et Ewa en polonais. Elle nous a rendu visite à Alicante, et on a rappelé tous ces beaux moments passés à Leeds...

Prenez soin de Foi et Lumière ! C'est une grande famille que je considère mienne aussi maintenant.

Bien à vous !

Antonio Fajardo

Pour nourrir "Hisse et Ho !", envoyez-nous des reportages sur les assemblées, les rencontres, les sessions de formation... des photos... Des témoignages... Donnez-nous des nouvelles des communautés que vous accompagnez, recueillez des fioretti...

Cher Jérôme



Nous vous avions parlé de Jérôme Yeck-Pang le "Hisse et Ho !" d'octobre alors qu'il avait fait sa première communion à l'âge de 80 ans... Notre cher Jérôme s'en est allé le 1er janvier. Toute la communauté "Cris de Joie" de Guyane, s'est retrouvée pour entourer Jérôme une dernière fois à l'église Saint Antoine de Zéphir.

STÉFANIE

Bernard



Nous avons la tristesse de vous faire part du décès de Bernard Sautreau qui, de 2003 à 2008 a accompagné les communautés de la région d'Auxerre, Bourges, Nevers (France Centre).

En septembre 2013, nous disions "à Dieu" à sa fille Isabelle qu'il rejoint aujourd'hui.

Portons dans nos prières sa femme Denise, son fils et toute cette famille si éprouvée.

Sur le faire part de son décès était écrit :"*Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif".*

JEAN-RÉGIS ET ANDRÉE BOISDRON
Coordinateurs province France Centre

Hugo

C'est avec une grande douleur que je vous annonce que le 17 janvier, Hugo Gomero, le mari de notre chère amie Elvira, vice coordinatrice provinciale pour le Pérou, est parti dans la gloire éternelle rejoindre notre Père. Unissons nos prière pour son repos éternel et pour qu'Elvira ainsi que ses enfants et sa famille trouvent la consolation et la paix.

MARIANA MUJICA
Vice coordinatrice pour le Pérou



Elvira, à la rencontre internationale de Leeds

La belle maison de famille

**La famille ne se détruit pas, elle se transforme.
Une part d'elle va dans l'invisible... On croit que la mort est une absence quand elle est une présence secrète. On croit qu'elle crée une infinie distance alors qu'elle supprime toute distance en ramenant à l'esprit ce qui était dans la chair...
Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer, plus les survivants ont d'attaches célestes. Le ciel n'est plus alors peuplé d'anges, de saints inconnus et d'un Dieu mystérieux ; il devient familier.
C'est la maison de famille, la maison en son étage supérieur, et du haut en bas, du bas en haut, les souvenirs, les secours, les appels se répondent...**

PÈRE SERTILLANGES



Publications

"Nous avions dix ans c'était la guerre"

Ce livre est la conclusion d'un "atelier mémoire". Ded perd d'un coup ses repères. Trois amis de toujours, désolés de son état, essaient d'entretenir les quelques souvenirs demeurés présents... particulièrement ceux de la guerre que tous ont vécu à Moulins sur Allier, en France.

A travers le regard d'enfants de dix ans, ce livre retrace le quotidien des années sombres : l'occupation, le ravitaillement, le passage de la ligne de démarcation, l'école, la solidarité, la Résistance, les arrestations, la Libération...

Regard à la fois critique et passionné, il éclaire, sans prétention historique, cette période tragique.

A lire absolument !

Remerciements de Marie-Hélène

Chers amis,

Ce petit mot à vous qui aviez dix ans quand en 1939 éclata la guerre. Je voulais vous dire combien j'ai été touchée lorsque j'ai appris votre décision de reverser les droits d'auteurs de votre livre à l'association internationale Foi et Lumière. L'occasion de rappeler que le département de l'Allier a été l'un des premiers à se mettre en route pour notre pèlerinage fondateur à Lourdes en 1971. Sur l'élan de ce grand événement international, votre département a lancé diverses activités dont la fête de la Lumière à la Chandeleur le 2 février. L'idée a été reprise ailleurs et a gagné le monde entier.

Aujourd'hui dans votre département, cinq communautés Foi et Lumière sont bien vivantes dont deux à Moulins.

L'heure est venue de vous dire mon admiration pour cet ouvrage. Le motif qui vous a mis en branle, votre persévérance et votre enthousiasme. Ce petit livre est un trésor qui je le pense intéressera et touchera bien au-delà des frontières des diocèses. Encore un immense merci.

Je vous embrasse.

MARIE-HÉLÈNE MATHIEU

Les droits d'auteurs sont reversés à Foi et Lumière international

A commander aux Imprimeries réunies
1 rue Voltaire 03000 Moulins - T + 33 4.70.44.01.85
info@imprimeriesreunies.fr - 148 pages, 18 €

"Notre meilleur copain" ou comment expliquer la dysphasie aux enfants

L'auteur, Christophe Chauché, est membre d'une communauté Foi et Lumière à Lyon (France).



Ce récit est une histoire "palpitante" avec du suspens, des moments drôles et d'excellentes explications imagées. L'élève dysphasique sait qu'il n'est pas fautif, que ses difficultés n'ont rien à voir avec un manque d'intelligence... Et lorsqu'il saura que ce livre a été écrit par un "grand frère" dysphasique, dyslexique et dyspraxique qui a tenu bon, qui a suivi des rééducations et travaillé dur -un grand frère devenu amoureux des mots, de leur sens et de leur musicalité-, alors il se trouvera réellement réconforté !

Editions Tom Pouce 63 pages, 11 € - www.tompousse.fr



Agenda

2ème trimestre 2014

- **29 mars** : assemblée de la province "UK Nord", Harrogate
- **30 mars** : assemblée de la province "Luzitana" (Portugal), Porto
- **3-6 avril** : conseil des coordinateurs et session de formation pour la province "Couleurs d'Asie" (Malaisie, Pakistan, Philippines, Singapour), Tagaytay, Philippines
- **4-6 avril** : réunion de l'équipe provinciale "Pont de l'Amitié" (Brésil Sud, Argentine, Paraguay), Sao Paulo, Brésil
- **5 avril :** réunion de l'équipe provinciale "Luzitana" (Portugal), Evora
- **5-6 avril** : session de formation pour les équipes de coordinateurs des communautés de France, le Roucas
- **6 avril** : rencontre des communautés de la région Namur-Luxembourg, Ciney, Belgique
- **12-13 avril** : assemblée de la province "France Loire Rhône Auvergne", Le Puy en Velay
- **17-18 mai** : assemblée de la province "France Centre", Pontmain
- **17-18 mai** : session de formation pour les équipes de coordination de la province "Luzitana" (Portugal), Porto
- **24-25 mai** : session de formation pour les équipes de coordination de la province "Campo Belo" (Brésil Centre), Belo Horizonte
- **24-25 mai** : réunion de l'équipe provinciale "Iberatlantique" (Espagne Ouest, Gibraltar), Lerida, Espagne
- **29 mai-1er juin** : assemblée de la province "Cœur d'Europe" (Allemagne, Autriche, Luxembourg, Pays-Bas), Weisendorf, Allemagne
- **29 juin** : journée provinciale pour les communautés de "UK Nord", Garforth

Solidarité

"Tous les budgets de solidarité aux Philippines ont été consacrés aux victimes du typhon de Noël et il est difficile de trouver des fonds pour ces deux événements... Aussi, nous vous demandons de nous aider à maintenir ces deux projets si importants pour notre province..."

VALERIE JAQUES



Au cours du pèlerinage de la province à Plentong (Malaisie)

Des projets à soutenir

Province "Couleur d'Asie"

(Philippines, Malaisie, Pakistan, Singapour)

- Session de formation à Tagaytay (Philippines) du 3 au 6 avril 2014, pour les responsables et les équipes de coordination : **3 900** €
- Assemblée provinciale à Manille (Philippines) du 26 au 28 juillet 2014 : **4 920** €
- Visite/Soutien aux communautés du Pakistan fin 2014 : **1 270** €

Vous voulez faire un don ?

Si vous êtes imposable sur le revenu en France, vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôts sur le revenu correspondant à 66 % de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Si vous dépassez cette limite, l'excédent vous donnera droit à un crédit d'impôts sur les cinq années suivantes.

Directeur de la publication : Ghislain du Chéné - Rédacteur en chef, mise en page : Corinne Chatain

La lettre de Marie-Hélène

Disparaître ou donner vie ?



DANS CERTAINES PROVINCES, CELLES QUI COMPTENT PARMI LES PAYS LES PLUS ANCIENS, DES COMMUNAUTÉS VIEILLISSENT ET C'EST NORMAL, C'EST LA VIE. LOIN DE SE DÉSESPÉRER, MARIE-HÉLÈNE MATHIEU LES APPELLE À DONNER VIE.

Foi et Lumière a quarante ans... l'âge de la maturité. Mais c'est aussi, pour un certain nombre de communautés, l'étape de la vieillesse. Les personnes ayant un handicap qui avaient vingt ans au pèlerinage de 1971, en ont soixante maintenant et beaucoup se sentent plus faibles. Il en est de même pour leurs parents qui perdent peu à peu leur vitalité et sont angoissés devant la perspective de leur disparition. Les amis d'autrefois se sont mariés, ont changé de région... On a tenté d'en appeler d'autres. Certains sont venus, mais ne sont pas restés ; peut- être n'a-t-on pas osé leur confier de responsabilités, on a craint que leurs initiatives ne chamboulent les habitudes...

Récemment, un aumônier de soixante-huit ans nous disait : *"Le parent le plus jeune de ma communauté a mon âge ! Notre communauté va mourir parce que nous n'avons pas su nous renouveler. N'est-ce trop tard maintenant ?"*

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR VIVRE

Je connais une communauté très ancienne qui ne peut plus se réunir régulièrement. Il ne se passe pas une semaine sans que les mamans ne se téléphonent. Chacune sait qu'elle entendra une voix amie. C'est peut-être de ce lien dont les personnes ont le plus besoin aujourd'hui.

Je pense aussi à une autre communauté qui a connu des deuils successifs. Elle ne compte plus que des mamans veuves et des personnes handicapées très diminuées.

Certaines entrent en maison de retraite, d'autres ne peuvent plus du tout se déplacer.

La responsable a tenté de donner un nouveau souffle à la communauté en invitant de jeunes familles à la rejoindre. Les préoccupations des unes et des autres étaient trop différentes, les activités aussi : aucune d'elles ne s'est enracinée. Une inspiration est alors née du cœur de la responsable. *"Plutôt que de mourir, Dieu nous appelle à donner vie en offrant notre petite flamme fragile qui peut-être va s'éteindre pour que naisse une communauté de jeunes".* Le Seigneur a entendu ce cri. Une nouvelle communauté est née avec des petits enfants ayant un handicap, leurs familles et des amis étudiants.

Quant à la communauté âgée, redynamisée par cette naissance, elle continue de se réunir autour d'activités plus lentes : on prend du temps pour gouter, pour chanter. C'est vrai, on ne fait plus de farandoles, mais les rencontres sont pleines de paix. On porte dans la prière Foi et Lumière et surtout la jeune communauté.

Que personne ne tombe dans la désespérance. Dans le même temps, des communautés vieillissent, certaines s'éteignent, d'autres naissent.

Les communautés "ancêtres" savent aujourd'hui que, même si elles disparaissent, leur désir et leur prière ont engendré une vie qui continue.

MARIE-HÉLÈNE MATHIEU

(Ombres et Lumière N°111)